

LES RISQUES D'UNE INTERVENTION CHIRURGICALE¹

Le corps humain est un ensemble incroyablement complexe. C'est pourquoi il ne réagit pas toujours de manière prévisible à une intervention sur l'un ou l'autre de ses éléments. Nous répertorions ici de façon générale les problèmes qui peuvent survenir pendant et après une opération. Si cette liste vous semble effrayante, sachez que ces complications sont exceptionnelles, et l'accumulation de plusieurs d'entre elles pratiquement impossible ! De plus, certains risques sont plus caractéristiques de certains types de chirurgie². Quoi qu'il en soit, l'équipe médicale qui s'occupe de vous prend toutes les précautions pour les maîtriser.

Les principaux risques

Des éléments voisins (organes, os, muscles, vaisseaux sanguins, nerfs...), surtout si ils sont particulièrement fragiles, peuvent être abîmés accidentellement ou se mettre à mal fonctionner du simple fait que l'on a opéré à proximité. Le chirurgien essaye alors de les réparer.

De telles blessures ont parfois (mais pas toujours) des conséquences, temporaires ou définitives. Par exemple un nerf abîmé donne lieu à une perte de sensibilité et/ou une paralysie de la région du corps correspondante. L'atteinte d'un vaisseau sanguin peut entraîner des saignements importants (*hémorragie*), la formation d'une poche de sang (*hématome*), ou encore la destruction (*nécrose*) de la zone qu'il alimentait.

Si vous saignez beaucoup et qu'il faut vous redonner du sang (*transfusion*), on pourrait craindre la contamination par certaines maladies (*hépatite, SIDA*). Fort heureusement, les produits de transfusion subissent de nombreux contrôles destinés à éviter ce risque.

Il est rare que la zone opérée soit envahie par des microbes (*infection*). Ces microbes peuvent venir de l'extérieur, c'est pourquoi l'opération se déroule dans des conditions de propreté maximales, mais aussi de votre propre corps, surtout si vous avez déjà une infection quelque part (dent, peau...). Sachez que votre organisme contient de nombreux microbes, habituellement inoffensifs, qui, si vous êtes affaibli, peuvent se multiplier anormalement.

Pour les éliminer, il existe des médicaments adaptés : *les antibiotiques*. On en donne d'ailleurs systématiquement pendant certaines opérations. En cas d'infection, des analyses permettent d'identifier le microbe et d'adapter le traitement pour une efficacité maximale. Cependant certains microbes apprennent à se défendre contre les antibiotiques et deviennent particulièrement dangereux (*microbes multirésistants*).

La concentration de malades dans les établissements de soins vous expose à leurs microbes, mais l'équipe médicale met tout en œuvre pour éviter ce type d'infection (*infection nosocomiale*).

Le chirurgien met presque toujours du matériel en place (fils, agrafes, broches, prothèse...) pour vous recoudre et pour réparer ou remplacer l'élément du corps qui ne fonctionne pas bien. Ces

¹ Votre médecin peut vous renseigner sur les risques liés à votre état de santé. Les risques propres à l'intervention qui vous est proposée sont détaillés dans le fascicule Persomed correspondant.

² Les risques liés à l'anesthésie sont indiqués dans les fascicules « anesthésie ».

LES RISQUES D'UNE INTERVENTION CHIRURGICALE¹

matériaux font l'objet de nombreuses études scientifiques et sont en principe bien tolérés par l'organisme. Il arrive cependant qu'ils ne remplissent pas bien leur rôle, cassent ou se déplacent, au risque de blesser ce qui se trouve à côté (nerfs, vaisseaux sanguins...). Par ailleurs, ce sont des corps étrangers attirent et fixent les microbes. Le risque d'infection justifie donc une surveillance médicale à long terme si vous avez à l'intérieur du corps une pièce artificielle importante.

La zone opérée peut mal se refermer (*mauvaise cicatrisation*) ou se recoller au mauvais endroit (*adhérences*). L'épaisseur et l'aspect de la cicatrice dépendent de la tension qu'elle subit et de la nature de votre peau. Cette dernière est quelquefois momentanément endommagée par l'utilisation de certains produits ou instruments chirurgicaux.

Si vous êtes immobile longtemps, sur la table d'opération ou ensuite dans votre lit, la peau, les nerfs et les vaisseaux sanguins risquent de s'abîmer au niveau des zones d'appui (*escarres*). On utilise alors des protections spéciales.

Le fait de ne pas pouvoir marcher après certaines interventions favorise la formation de bouchons de sang solidifié (*caillots*) susceptibles de se coincer dans les veines des jambes (*phlébite*), des poumons ou du cerveau (*embolie*). Quand ce risque est important, le médecin donne un traitement pour rendre le sang plus fluide.

Les facteurs de risque

Beaucoup de maladies, notamment celles qui touchent la respiration, la circulation du sang, le cœur, etc., augmentent les risques lors d'une intervention chirurgicale. C'est pourquoi un médecin spécialiste (le *médecin anesthésiste-réanimateur*) fait un bilan de santé complet avant l'opération.

Le *diabète* par exemple, qui est un défaut de réglage de la quantité de sucre dans le sang, rend les patients plus sensibles aux infections et aux problèmes de cicatrisation. Chez les personnes dont le sang ne forme pas de croûte (*troubles de la coagulation*), les saignements ne s'arrêtent pas, ce qui pose des problèmes dès que l'on opère.

Votre passé médical (traitements forts ou prolongés, longue maladie, opérations, accidents...) et votre mode de vie peuvent favoriser certains risques. Si vous avez subi une intervention au même endroit, le travail du chirurgien peut être compliqué par l'existence d'*adhérences* (cf. ci-dessus). Il est souvent plus délicat d'opérer les personnes trop grosses, leurs organes étant plus difficiles d'accès. Les fumeurs cicatrisent moins bien...

Prévenez votre médecin si votre organisme a déjà manifesté des réactions d'intolérance à certaines substances (*allergies*), même si les produits utilisés sont choisis pour éviter ce type de problème.

Toutes ces complications peuvent survenir pendant l'intervention, nécessitant des gestes complémentaires, mais aussi après, et pour certaines, longtemps après. Il est parfois nécessaire d'opérer à nouveau. Soyez rassuré, votre chirurgien connaît bien ces risques et fait tout son possible pour les éviter.

¹ Votre médecin peut vous renseigner sur les risques liés à votre état de santé. Les risques propres à l'intervention qui vous est proposée sont détaillés dans le fascicule Persomed correspondant.

² Les risques liés à l'anesthésie sont indiqués dans les fascicules « anesthésie ».